

L'hôtel Drouot fait le ménage

VENTES AUX ENCHÈRES. Après la révélation de détournements d'œuvres d'art, l'hôtel Drouot a décidé de prendre des mesures. Il mettra fin au monopole des Savoyards chargés de la manutention des œuvres.

Après le scandale, le grand ménage! Le célèbre hôtel des ventes Drouot, dans le IX^e arrondissement de Paris, ébranlé par la découverte d'un détournement d'œuvres d'art entre ses murs, a décidé de mettre fin au monopole de l'Union des commissionnaires de l'hôtel des ventes (UCVH), chargés du transport et de la manutention des objets avant leur mise aux enchères. Les Savoyards, ces 110 commissionnaires cooptés, ne seront donc plus les seuls à travailler pour la prestigieuse institution parisienne, qui a décidé de rénover de fond en comble son mode de fonctionnement: désormais, les œuvres seront également confiées à plusieurs prestataires extérieurs ayant auparavant obtenu l'agrément de Drouot... «Des prestataires respectueux des règles de déontologie et d'éthique», s'empresse de préciser l'hôtel des ventes, encore sous le coup des événements du mois de décembre dernier.

Nous avons été trahis!
L'HÔTEL DROUOT

Avant Noël, huit Savoyards et un commissaire-priseur, Eric Caudron, ont été mis en examen pour « vols en bande organisée » et « association de malfaiteurs » après la découverte d'un détournement d'objets d'art. Au cours de l'enquête, les policiers de l'office central de lutte contre le trafic des biens culturels ont notamment retrouvé un tableau de Gustave

Courbet, volé en 2004, des lithographies de Marc Chagall, une encre de Picasso et des diamants.

De quoi ébranler la vénérable maison, dirigée depuis plus d'un siècle par des commissaires-priseurs farouchement attachés à leur mission et aux services des Savoyards : « Dans cette affaire, précise-t-on à Drouot, nous sommes victimes d'événements sans précédent. Nous avons été trahis ! » Depuis l'affaire, les fameux « cols rouges », le surnom donné aux commissaires-priseurs Savoyards, n'ont plus le droit d'intervenir dans le commerce des œuvres.

Mais cela ne suffisait pas : au cours d'une réunion extraordinaire du conseil d'administration, les soixante-treize sociétés de commissaires-priseurs actionnaires de Drouot ont décidé, outre le recours à de nouveaux prestataires, le renforcement des contrôles dans les lieux. « Afin de se prémunir contre tout acte malveillant », plusieurs dispositifs, précise-t-on à l'hôtel des ventes, seront mis en place dans les meilleurs délais, notamment un système de vidéosurveillance renforcé.

Enfin, et surtout, la direction générale de la société Drouot Holding a été, pour la première fois, confiée à un « non-commissaire-priseur », Henri Luquet, qui disposera de pouvoirs étendus dans la gestion du personnel et des prestataires, mais aussi en matière de contrôle interne. « Un manager qui sera là en permanence », assure-t-on à Drouot, soucieux de remettre chacun à sa juste place.

CÉCILE BEAULIEU



HÔTEL DROUOT, PARIS (IX^e). Les « cols rouges », les commissionnaires savoyards, ont perdu le monopole sur le transport des œuvres dans la célèbre salle des ventes. La fin d'un privilège vieux de 150 ans. (LP/PHILIPPE LAVIEILLE.)

75 PARIS

Gros succès du vide-dressings des modeuses !

Des portants croulant sous les vêtements, des caisses remplies de chaussures, des grandes marques à prix cassés... Hier après-midi, dans un bel hôtel particulier du Marais, des centaines de Parisiennes se sont plongées avec frénésie dans les placards de leurs consœurs qui avaient décidé d'y faire un peu de place. Pour ce vide-greniers chic joliment intitulé Viens dans mon dressing, on a frôlé l'apoplexie ! Les coquettes étaient là, des vraies modeuses qui rafflent les belles pièces de créateurs aux dénicheuses de bonnes affaires, comme Sophie, 36 ans, qui voit dans cette nouvelle façon de consommer « une démarche durable ».



(O.R.)

■ XI^e La grève chez Pizza Hut se poursuit

Attention, si vous voulez vous commander une pizza ce soir : le personnel du Pizza Hut situé au 109, boulevard Richard-Lenoir (XI^e) est en grève. Les employés protestent contre la multiplication des procédures de mutation et de licenciement, mais aussi contre la présence de souris dans les locaux !

92 HAUTS-DE-SEINE

Gennevilliers : une foule de curieux au lycée Galilée



(L.P.M.P.)

Plus de quatre cents personnes ont visité le lycée Galilée de Gennevilliers hier matin, de 9 heures à 13 heures, à l'occasion de la journée portes ouvertes organisée par l'établissement. Le lycée, qui accueille 900 élèves, est notamment spécialisé dans les formations aux métiers de la chimie et de la plasturgie. Il a été classé pôle d'excellence en avril 2008, sur proposition du recteur de l'académie de Versailles.

■ NEUILLY

Les people se mobilisent pour Haïti

Un grand rassemblement est organisé, ce matin à 11 heures devant l'hôtel de ville de Neuilly, pour soutenir l'appel aux dons de la Croix-Rouge. Dès 10 h 30, pour un don minimum de 15 €, des personnalités dédicaceront et distribueront des tee-shirts ornés d'un cœur aux couleurs du drapeau haïtien. Sont attendus Julien Clerc, Patrick Bruel, Michel Boujenah, Raymond Domenech, Elie Chouraqui... Une marche sera ensuite organisée dans les rues. *Rens. : www.croix-rouge.fr et www.neuillybougepourhaiti.org*

93 SEINE-SAINT-DENIS

Des parents d'élèves de Saint-Ouen font nocturne

L'occupation de l'école Nelson-Mandela vendredi soir jusqu'à tard dans la nuit a mobilisé jusqu'à 150 personnes. Parents, enseignants, directeurs d'écoles de Saint-Ouen et de plusieurs communes voisines, confrontés au même problème de manque de remplaçants, ont aussi reçu la visite de l'adjointe au maire chargée de l'enseignement, venue confirmer son soutien aux parents qui prévoient d'autres actions dès ce lundi.

Les sinistrés de Jules-Vallès demain en sous-préfecture

Près de deux semaines après l'incendie de leur immeuble, au cœur des puces, qui avait coûté la vie à une mère et son enfant de 3 ans, un nouveau rassemblement de locataires et de militants du DAL a été organisé hier après-midi dans la cour du 17, rue Jules-Vallès. Les habitants réclament le logement immédiat de toutes les familles. Hier, ils ont appris qu'une délégation de locataires, de représentants de la mairie et du DAL sera reçue demain à la sous-préfecture de Saint-Denis, saisie par la ville d'une demande de table ronde.

■ SAINT-DENIS

Un voyageur frappé et tailladé dans le RER

Un jeune homme a été sérieusement blessé, mais ses trois agresseurs ont pu être arrêtés, vendredi soir vers 21 heures dans le RER D, à hauteur de la gare du Stade de France. Interpellés par les policiers de la surveillance générale de la SNCF (Suge), ils venaient de frapper et de taillader au visage ce voyageur qui était monté à la gare du Nord.

94 VAL-DE-MARNE

Un stagiaire de 19 ans s'électrocute à Arcueil

A l'origine du drame, selon la police, « une mauvaise manœuvre ». Depuis vendredi après-midi, un lycéen de 19 ans est entre la vie et la mort. En stage dans une petite société d'Arcueil, spécialisée dans la fabrication de transformateurs électriques, l'élève en terminale professionnelle s'est électrocuté. Très grièvement brûlé, il a été conduit à l'hôpital Georges-Pompidou à Paris.

■ CRÉTEIL

Marc Riboud, parrain des Rencontres photographiques

C'est sous la houlette du photographe Marc Riboud, 83 ans, dont l'une des images les plus célèbres est celle du « Peintre de la tour Eiffel », prise à Paris en 1953, que se sont ouvertes, hier après-midi, les Rencontres photographiques de Créteil. Un moment fort enrichi d'un débat sur



(L.P./C.N.)

« l'engagement du photographe » qui s'est tenu à la Maison des arts de Créteil, alors que dans les rues de la ville, une vingtaine de photographes, professionnels, amateurs et néophytes ouvraient l'œil sur le thème de « l'engagement et l'environnement » dans un marathon photo qui s'achève ce soir.